Sabot d'or 2022: nomination de Franz Immer, directeur de Swisstransplant

La décision de donner ou non ses organes est une décision intime. Le registre national des donneurs d'organes Swisstransplant doit permettre aux personnes de consigner leur volonté de manière centralisée afin que les médecins puissent agir en conséquence. Il s'agit d'une base de données sensible qui présente toutefois de graves lacunes en matière de sécurité. C'est ce qu'ont révélé les enquêtes de SRF Investigativ au début de l'année. Les lacunes les plus importantes sont relatives à la procédure d'inscription. Le journaliste a démontré comment une tierce personne a pu l'inscrire en tant que donneur d'organes grâce à des informations et une photo du journaliste trouvée sur Internet. Il n'est donc pas nécessaire de posséder des connaissances de haut niveau en matière de piratage informatique.

L'enquête a démontré qu'il était manifestement possible d'inscrire n'importe quelle personne dans le registre de donneurs, sans son consentement. A la suite de ces révélations, le Préposé fédéral à la transparence et à la protection des données (PFPDT) a ouvert une enquête. Selon lui, Swisstransplant ne répondait pas aux dispositions de la loi sur la protection des données.

Comme le registre des dons d'organes contient des données personnelles sensibles, il est d'autant plus important de les protéger. Face à une telle faille de sécurité, nous pourrions nous attendre à ce que Swisstransplant agisse avec professionnalisme et mette fin à cette situation. Mais cela n'a pas été le cas.

Une semaine avant la publication, SRF a confronté Swisstransplant aux résultats de l'enquête. Celle-ci a certes immédiatement désactivé la possibilité de s'inscrire - en faisant référence aux «reproches» de SRF. Quelques jours avant la publication de l'enquête, le directeur de Swisstransplant Franz Immer, a informé les journalistes de SRF que le registre était à nouveau en ligne. Il a par ailleurs critiqué les méthodes de recherches des journalistes qui sont, selon lui, potentiellement punissables légalement. Pour ces raisons, le directeur de Swisstransplant Franz Immer a demandé aux journalistes de ne pas diffuser ce sujet à la télévision. Le jour de la diffusion, Swisstransplant a publié une vidéo explicative de son propre directeur sur sa chaîne Youtube. Franz Immer en profite pour minimiser le problème tout en attaquant le journaliste. Selon lui, le journaliste aurait ordonné de falsifier l'inscription au registre. D'après Franz Immer, il s'agit clairement d'une falsification de documents, d'une tentative d'escroquerie, et d'une infraction pénale.

Le directeur poursuit: «Il s'agit de s'interroger sur ce qui peut motiver le piratage d'un système comme le registre des donneurs d'organes. Il n'y a aucune raison d'envisager une telle démarche. Les victimes sont finalement les nombreux patients en attente

d'un organe.» Sur la chaîne Blick TV, Franz Immer a qualifié l'enquête de SRF «d'action» dommageable pour le système éprouvé du registre.

Peu de temps avant la diffusion de l'enquête, Swisstransplant a remis en ligne le registre, sans en avoir comblé les lacunes. En fait, sans aucune amélioration et contre la recommandation du Préposé fédéral à la protection des données et à la transparence, comme l'a démontré l'entretien télévisé de Franz Immer dans l'émission Kassensturz. Le Préposé a d'ailleurs suggéré à Swisstransplant d'adapter le processus d'inscription avant la remise en ligne. Une semaine plus tard, la fondation a réagi en retirant le registre. Sur le site web, on peut encore lire aujourd'hui: «La reprise du nouvel enregistrement est actuellement à l'étude avec les autorités compétentes».

L'affaire Swisstransplant est un exemple emblématique et particulièrement choquant des efforts entrepris pour discréditer des enquêtes journalistiques au lieu de remédier au problème. Dans cette logique, mieux vaut camoufler un dysfonctionnement plutôt que d'y faire face. Ainsi, le directeur Franz Immer a préféré «tuer le messager» en tentant de criminaliser le travail d'enquête du journaliste. Et de lui imputer les répercussions négatives de ce reportage. Sa communication sous-entend que si les demandeurs d'organes devaient attendre plus longtemps, ce serait à cause de ce rapport.

Swisstransplant a agi de manière opaque et confuse. La fondation a d'abord disqualifié l'enquête et minimisé les irrégularités de son registre. Une semaine après cette première réaction, la fondation a fait marche arrière dans sa communication en retirant son registre. Elle est arrivée à la conclusion que le processus d'enregistrement mis en place ne permettait pas d'exclure l'inscription de personnes tierces, avec des données falsifiées. La véritable explication à ce changement de communication se nichait probablement plutôt dans l'intervention du Préposé fédéral à la protection des données et à la transparence.

A l'inverse, une autre entreprise, qui gérait un registre et qui a été confrontée à des cas de fraude, s'est comportée d'une manière extrêmement exemplaire. Elle exploitait un registre peu sûr et a été confrontée à cette situation dans le cadre des révélations de SRF. L'entreprise CarPostal SA a rapidement résolu les problèmes dans son registre tout en remerciant publiquement les journalistes de l'avoir alertée. Nous, journalistes d'investigation, n'attendons pas de remerciements – mais nous espérons que nos recherches aboutissent au moins à la correction d'un dysfonctionnement.

Prise de position de Franz Immer:

Danke für die Nomination für den Goldenen Bremsklotz, dessen Annahme wir keinesfalls ausschlagen würden. Der Bremsklotz als solcher ist ein Element der Sicherheit. Er stabilisiert eine Fuhre, die ausser Kontrolle zu geraten droht und

wandelt kinetische Energie in Wärme um. Und damit ist die Situation bei Swisstransplant nahezu punktgenau getroffen.

Es freut uns, nimmt man die Arbeit von Swisstransplant so wahr, dass wir uns keinen Kontrollverlust leisten wollen. Verantwortungsbewusstes Handeln ist immer eines, das die Möglichkeit bietet, innert Kürze reagieren und stabilisieren zu können. Denn in unserer Verantwortung liegt es, Menschen in Ausnahmesituationen Struktur und Halt zu bieten. Menschliche Wärme ist zentrales Element unserer Arbeit, denn es geht hier um das Wichtigste überhaupt: Das Leben als solches und das Vertrauen darin, dass eine Organspende-Karte Sinn stiftet und Leben rettet. In diesem Sinne danken wir recht herzlich für die unverhoffte Nomination.

Freundliche Grüsse,

PD Dr. med. Franz Immer
Cardiovascular Consultant
Medical Director - CEO